ENSA LIMOGES

LOUVRE

HEAD Genève

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Embassy of Switzerland in Greece

*Vue de l'exposition $AL_2SIO_5$ au Musée National Adrien Dubouché, Limoges*

# REPRODUCTION

Un projet proposé par Réjean PEYTAVIN

*Réjean PEYTAVIN, 1 rue Saint-Jérôme, 75018 Paris / contact@rejean.fr / +33 630 74 26 26*

# REPRODUCTION

*Genèse et évolution d'une enquête au croisement des pratiques*

Tout a débuté alors que je passais devant un atelier de potiers à Jingdezhen en Chine. A l'automne 2016, j'étais en résidence artistique dans cette ville et j'ai été subjugué par l'esthétique que faisaient naître ces artisans qui tournent de la porcelaine, une argile kaolinique qui jaillit naturellement des montagnes de Gaolin, près de Jingdezhen, berceau ancestral de cette céramique à la blancheur longtemps tenue secrète.

Dans leur atelier ouvert sur la rue, alors que je les observais tourner cette pâte crue et jaunâtre, les productions qui émergeaient à un rythme quasi industriel m'ont soudain rappelé une série de vases que j'avais vus quelques années plus tôt au Musée du Louvre…. au département de l'Égypte pharaonique.

En plongeant dans mes archives, j'ai retrouvé la photo de ces poteries du Moyen Empire datées de 2033 à 1786 av. JC. On voit, au centre de cette image, un groupe homogène de trois formes tronconiques surmontées chacune par ce qui pourrait s'assimiler à un bol. À côté de ces tandems se trouve un petit vase au col dansant. L'exécution de ces sept objets est simple, quasiment d'un geste, sans fioriture, sans décor, à peine une découpe triangulaire sur l'un des troncs, des finitions inexistantes, les empreintes ascendantes des doigts du potier, du salpêtre, marques du temps. Elles sont parvenues jusqu'à nous entières, peut-être dans cette position, en groupe serré.

Je me souviens du jour où j'ai capturé cette image au Louvre, le cartel ne dispensait aucune information quant à l'usage de ces objets. C'est pourtant dans un but précis que ces pièces ont été fabriquées. Alors à quoi pouvaient-elles bien servir au Moyen Empire? Encensoir? Décor de table? Objets de rituels accompagnant les défunts? Distributeur de cacahuètes ? Abreuvoir pour oiseaux domestiqués?

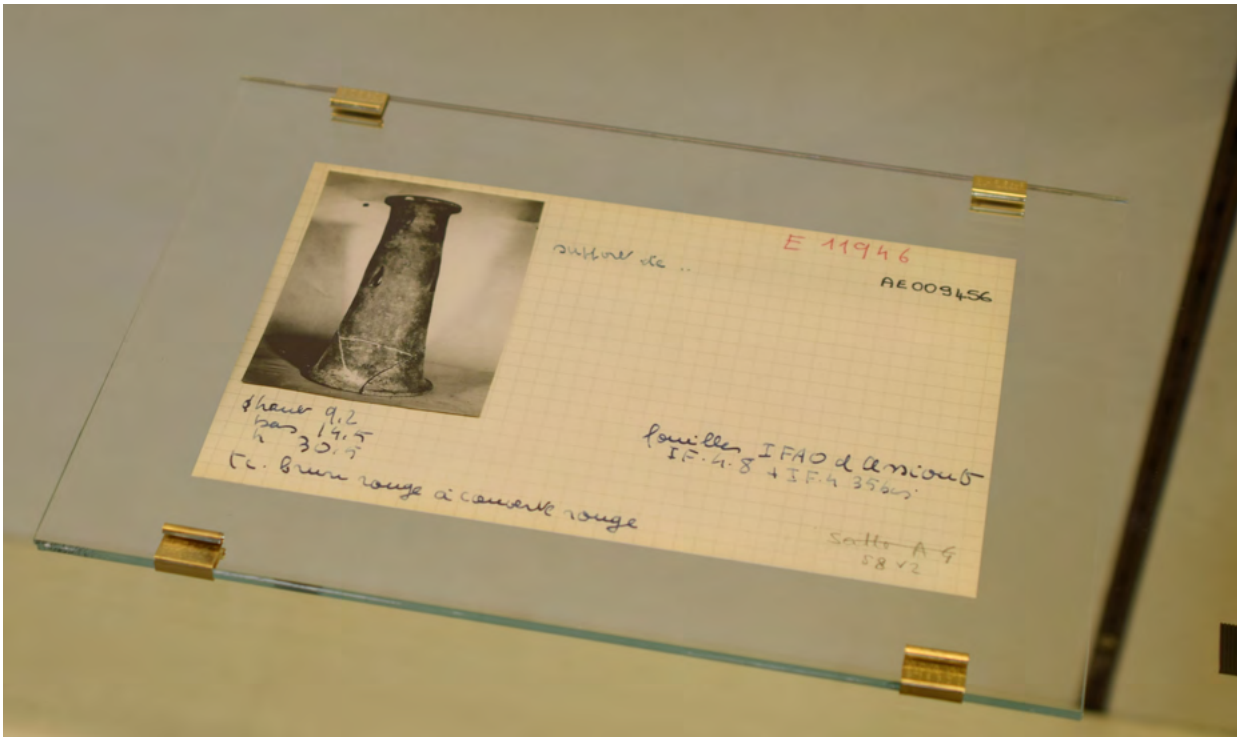
L'acte de photographier ces objets fut donc la première partie de ce qui se révélera par la suite être une enquête. Et si je montrais cette image aux potiers chinois? Peut-être qu'en les reproduisant, on pourrait retrouver le cheminement créatif du potier anonyme qui, il y a près de 4000 ans, a pensé puis a produit ces formes.

Après négociation, un rendez-vous fut pris pour l'exécution de cette reproduction. Alors que je tenais cette image pour l'artisan, quelque chose se jouait devant moi, bien au-delà de la mise en évidence du talent de « copiste » des artisans chinois, et de la permanence du processus de productions artisanales des objets dans nos sociétés contemporaines. J'étais face à un glissement culturel. Une civilisation disparue, l'Égypte pharaonique, rencontrait soudain une civilisation tout aussi ancienne, mais bien vivante, la Chine.

L'éloignement temporel, géographique, culturel disparaissait, au profit des gestes, de la matière, du savoir-faire et de la beauté de la création en cours. C'est comme si, par un téléscopage extraordinaire, j'étais face au potier égyptien d'il y a 4000 ans.

Alors, ce que je pensais être une enquête sur une recherche esthétique a pris un nouveau visage, j'étais en réalité au croisement des pratiques, sur un pont entre archéologie expérimentale et anthropologie industrielle.

Début 2018, pour la restitution de cette expérience au Musée National de la Céramique Adrien-Dubouché de Limoges, j'ai pris contact avec le service de la documentation des Antiquités égyptiennes du Louvre. Avec l'accord de Vincent Rondot, directeur du département des antiquités égyptiennes, j'ai pu utiliser les fac-similés des fiches techniques des poteries au moment de leur découverte en 1903 à Assiout, en Egypte. Le dispositif d'exposition de cette enquête comprend donc la vidéo, la photo du Louvre imprimée, les objets tournés par les potiers chinois, et ces fameux fac-similés.



Fin 2018, alors en résidence de recherche au Centre d'Expérimentation et de Réalisation en Céramique Contemporaine (CERCCO - HEAD Genève), je réalise que toute la ville de Genève est construite sur un banc d'argile et de ce fait, est un lieu de production de céramique actif depuis le néolithique. La culture céramique y est toujours très active.

En visitant l'usine Kugler, un atelier d'artistes genevois, je rencontre la céramiste Anja Seiler, qui accepte de se mêler à l'enquête. Le second volet de cette recherche prend forme alors que je lui présente la photographie.

Elle prend le temps d'identifier les poteries, et de se poser toutes les questions de leur usage et de leur production. Elle y « lit » une utilité cachée, presque architecturale, liée à un principe d'évaporation. Elle comprend des gestes ancestraux, qu'elle met à exécution avec détermination et exigence. Guidée par la matière et face à son tour, Anya répète les enchaînements de mouvements, pour tendre à l'équilibre proportionnel qui préexiste entre les formes. Et soudain, les mains plongées dans l'argile, un transfert intergénérationnel s'opère, Anya « vit » le même problème que le potier égyptien. Peut-on y voir la forme d'un héritage des cultures celtes présentes sur l'oppidum de Genève qui glisserait sur Anya pour croiser le potier égyptien?

À travers cette deuxième vidéo, l'enquête évolue. Je me laisse non seulement aller à cet exercice de comparatisme qui prend une nouvelle épaisseur dans les techniques appliquées, mais aussi aux différentes réalités des ateliers vivants, à travers leurs fonctionnements et leurs problématiques. Les gestuelles se croisent, les cultures céramiques se télescopent, et là où l'artisanat est une industrie à l'échelle locale et nationale, il devient ici une recherche personnelle et profonde à l'ambition précise et expressive.

# REPRODUCTION 1

*REPRODUCTION 1*

Porcelaine, dimensions variables, pièces uniques, vidéo couleur, 7min, 2016.

Réalisé autour de l'Atelier Shanshan Zhang Kilns, Jingdezhen, Chine

Montage
Alice Bertrand

Photographie
Marie-Pierre Saulnier

Avec les soutiens de L'ENSA Limoges, du Jingdezhen Ceramic Institute, et du service de documentation des Antiquités Égyptiennes du Musée du Louvre.

*Voir la vidéo*

# REPRODUCTION 2

*REPRODUCTION 2*

Grès, dimensions variables, pièces uniques, vidéo couleur, 10min50, 2018.

Réalisé autour d'Anja Seiler, Genève, Suisse

Montage
Alice Bertrand

Photographie
Raphaelle Mueller

Avec le soutien du CERCCO (Centre d'Expérimentation et de Réalisation en Céramique Contemporaine)
HEAD - Genève

*Voir la vidéo*

# REPRODUCTION 3

*REPRODUCTION 3*

Faïence, dimensions variables, pièces uniques, vidéo couleur, 12min48, 2020.

Réalisé autour de Giannis Apostolidis et accompagné par Anne-Sophie Martz, île de Sifnos, Grèce

Montage
Alice Bertrand

Photographie
Pierre-Emmanuel Leydet

Avec le soutien de l'Ambassade de Suisse en Grèce

*Voir la vidéo*

# LE PROJET : REPRODUCTION 4

À présent que le protocole du projet se trouve établi, et que les pistes exploratoires s'élargissent, je souhaite poursuivre l'enquête dans un autre pays du contour méditerranéen aussi ancré dans une tradition céramique ancestrale, le Maroc.

Avec l'aide d'Anne-Sophie Chhim, gérante d'une coopérative d'artisans près de Marrakech, j'ai pu rentrer en contact avec Hmida Afkhar, un potier qui vit et travaille à Moulay Brahim, un village d'artisans. Hmida est l'héritier d'une tradition de savoir-faire céramique de père en fils depuis plusieurs générations. Il a naturellement repris l'atelier et le four familial, et travaille avec la terre locale qu'il transforme pour sa production d'objets culinaires.

Au Maroc, la loi veut que les touristes soient accompagnés de guides-interprètes pour visiter et se rendre auprès des artisans pour travailler avec eux. Le temps de travail et l'écart de compréhension de langue me laisse penser qu'il est raisonnable de prévoir un temps de production assez large pour mener cet épisode à bon terme. C'est pourquoi je prévois de rester 14 jours sur place.